

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1993-1994 (*)

3 DÉCEMBRE 1993

PROJET DE LOI-PROGRAMME

(article 60)

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DES
AFFAIRES SOCIALES (1)

PAR M. SLEECKX

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné l'article 60 du présent projet lors de sa réunion du jeudi 2 décembre 1993.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Flamant.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Ansoms, Goutry, Mme
Nelis-Van Liedekerke, MM.
Olivier, Vandendriessche.
P.S. Mme Burgeon (C.), MM.
Minet, Perdieu, Santkin.
V.L.D. MM. Chevalier, Devolder,
Flamant, Van Mechelen.
S.P. MM. Peeters (J.), Sleenckx,
Van der Sande.
P.R.L. MM. Draps, Severin.
P.S.C. MM. Charlier (Ph.), Hiance.
Ecolo/
Agalev
VI. MM. Detienne, Geysels.
Blok M. Van Hauthem.

B. — Suppléants :

MM. Breyne, Demuyt, Mme Leysen,
MM. Schuermans, Taylor, Vanleen-
hove.
MM. Collart, Delizée, Namotte,
Poty, Van der Biest.
MM. Daems, De Groot, Mme De
Maght-Aelbrecht, MM. Platteau,
Vergote.
MM. Dielens, Hostekint, Landuyt,
Peeters (L.).
MM. de Clippele, Ducarme, Hazette.
Mme Corbisier-Hagon, MM. Grim-
berghs, Thissen.
MM. Dallons, Defeyt, Mme Dua.
MM. Van den Eynde, Wymeersch.

Voir :

- 1211 - 93 / 94 :

- N° 1 : Projet de loi.
- N° 2 à 4 : Amendements.
- N° 5 : Rapport.
- N° 6 : Amendements.
- N° 7 à 9 : Rapports.

(*) Troisième session de la 48^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1993-1994 (*)

3 DECEMBER 1993

ONTWERP VAN PROGRAMMAWET

(artikel 60)

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
SOCIALE ZAKEN (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER SLEECKX

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft artikel 60 van het onderhavige ontwerp besproken tijdens haar vergadering van donderdag 2 december 1993.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Flamant.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Ansoms, Goutry, Mevr.
Nelis-Van Liedekerke, HH.
Olivier, Vandendriessche.
P.S. Mevr. Burgeon (C.), HH.
Minet, Perdieu, Santkin.
V.L.D. HH. Chevalier, Devolder,
Flamant, Van Mechelen.
S.P. HH. Peeters (J.), Sleenckx,
Van der Sande.
P.R.L. HH. Draps, Severin.
P.S.C. HH. Charlier (Ph.), Hiance.
Ecolo/
Agalev
VI. HH. Detienne, Geysels.
Blok H. Van Hauthem.

B. — Plaatsvervangers :

HH. Breyne, Demuyt, Mevr. Leysen,
HH. Schuermans, Taylor, Vanleen-
hove.
HH. Collart, Delizée, Namotte, Poty,
Van der Biest.
HH. Daems, De Groot, Mevr. De
Maght-Aelbrecht, HH. Platteau,
Vergote.
HH. Dielens, Hostekint, Landuyt,
Peeters (L.).
HH. de Clippele, Ducarme, Hazette.
Mevr. Corbisier-Hagon, HH. Grim-
berghs, Thissen.
HH. Dallons, Defeyt, Mevr. Dua.
HH. Van den Eynde, Wymeersch.

Zie :

- 1211 - 93 / 94 :

- N° 1 : Wetsontwerp.
- N° 2 tot 4 : Amendementen.
- N° 5 : Verslag.
- N° 6 : Amendementen.
- N° 7 tot 9 : Verslagen.

(*) Derde zitting van de 48^e zittingsperiode.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU MINISTRE DES PENSIONS

Le Ministre rappelle que l'arrêté royal n° 491 du 31 décembre 1986 a supprimé la Caisse de répartition des pensions communales dont les tâches ont été transférées, le 1^{er} janvier 1987, à l'Office national de sécurité sociale des administrations provinciales et locales (ONSSAPL).

Les institutions affiliées à la Caisse de répartition ont été affiliées d'office et de façon irrévocable à l'ONSSAPL.

Le Ministre souligne que ce caractère irrévocable doit être considéré comme un principe fondamental, étant donné que le régime commun des pensions des administrations locales est un régime de répartition pure et simple.

L'une de ces institutions, l'Intercommunale d'œuvres sociales pour la région de Charleroi (IOS), a contesté cette affiliation irrévocable, estimant qu'elle devait avoir la possibilité de mettre un terme à son affiliation au régime commun des pensions.

La loi-programme du 6 juillet 1989 visait à trancher ce litige en prévoyant la suspension de l'affiliation à l'Office national de sécurité sociale des administrations provinciales et locales pour les années 1987, 1988 et 1989. Pour les institutions qui avaient contesté le bien-fondé de leur affiliation avant le 31 décembre 1987, l'affiliation devenait donc irrévocable à partir du 1^{er} janvier 1990.

Or, par son arrêt n° 39.177 du 7 avril 1992, le Conseil d'Etat a annulé la décision du comité de gestion de l'Office national de sécurité sociale des administrations provinciales et locales en vertu de laquelle la société coopérative IOS était affiliée de manière irrévocable au régime de pension commun depuis le 1^{er} janvier 1990.

En vertu de l'article 74 de la loi du 30 décembre 1992 portant des dispositions sociales et diverses, les intercommunales chargées de la gestion des hôpitaux qui, au 31 décembre 1986, étaient affiliées à la Caisse de répartition des pensions communales et qui, suite à une contestation introduite avant le 31 décembre 1987 auprès de l'Office national de sécurité sociale des administrations provinciales et locales, n'étaient plus affiliées audit Office au 31 décembre 1992, ont ensuite été irrévocablement réaffiliées à cet Office à partir du 1^{er} janvier 1993.

Cet article visait donc à régler définitivement le litige survenu avec la société coopérative IOS.

Dans l'intervalle, il s'était également avéré que même si elles ne mettaient pas officiellement fin à leur affiliation au régime commun de pension, d'autres institutions utilisaient des techniques visant à rompre la solidarité en transférant tout ou partie de leur personnel à un autre service public qui n'était pas affilié à l'ONSS-APL.

I. — INLEIDING VAN DE MINISTER VAN PENSIOENEN

De minister brengt in herinnering dat, bij koninklijk besluit n° 491 van 31 december 1986, de Omslagkas voor gemeentelijke pensioenen opgeheven werd en dat haar opdrachten vanaf 1 januari 1987 naar de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid van de provinciale en plaatselijke diensten (RSZPPO) werden overgeheveld.

De bij de Omslagkas aangesloten instellingen werden ambtshalve en onherroepelijk bij de RSZPPO aangesloten.

De minister beklemtoont dat, aangezien het gemeenschappelijk pensioenstelsel van de plaatselijke overheden een zuiver omslagstelsel is, het onherroepelijk karakter als een fundamenteel principe moet worden beschouwd.

Eén van die instellingen, de « Intercommunale d'œuvres sociales pour la région de Charleroi » (IOS) betwistte die onherroepelijke aansluiting en was van oordeel dat haar de mogelijkheid diende te worden geboden de aansluiting bij het gemeenschappelijk pensioenstelsel te beëindigen.

De programmawet van 6 juli 1989 heeft aan die betwisting een einde willen stellen door te voorzien in een opschorting van aansluiting bij de RSZPPO voor de jaren 1987, 1988 en 1989. Voor de instellingen die hun aansluiting hadden betwist vóór 31 december 1987 werd de aansluiting aldus onherroepelijk vanaf 1 januari 1990.

Maar bij arrest n° 32.177 van 7 april 1992 heeft de Raad van State, de beslissing van het beheercomité van de RSZPPO vernietigd waarin gesteld is dat de coöperatieve vennootschap IOS sedert 1 januari 1990 onherroepelijk bij het gemeenschappelijk pensioenstelsel is aangesloten.

Krachtens artikel 74 van de wet van 30 december 1992 houdende sociale en diverse bepalingen werden vervolgens de met het beheer van ziekenhuizen belaste intercommunales die op 31 december 1986 bij de Omslagkas voor gemeentelijke pensioenen aangesloten waren en die ten gevolge van een vóór 31 december 1987 bij de Rijksdienst voor sociale zekerheid van de provinciale en plaatselijke overheidsdiensten ingediende betwisting op 31 december 1992 niet meer bij deze dienst waren aangesloten, opnieuw onherroepelijk aangesloten vanaf 1 januari 1993.

Dit artikel strekt er dus toe het geschil met de coöperatieve vennootschap IOS definitief te beslechten.

Inmiddels was ook gebleken dat andere instellingen, zonder hun toevlucht te nemen tot een officiële beëindiging van hun aansluiting bij het gemeenschappelijk pensioenstelsel, technieken gebruikten om een einde te maken aan de solidariteit door een gedeelte of het geheel van hun personeel over te hevelen naar een andere overheidsdienst die niet bij de RSZPPO aangesloten is.

Tel est notamment le cas de certains hôpitaux de CPAS (notamment Huy et Mons) qui, en se transformant en intercommunales, laissent au régime commun la charge des pensions du passé et prévoient pour leur personnel contractuel ou statutaire nommé dans la nouvelle intercommunale un régime de capitalisation pour la partie de carrière postérieure à la transformation.

L'article 75 de la loi précitée du 30 décembre 1992 visait à décourager ces pratiques en faisant supporter la charge des pensions ou quotités de pension accordées par le régime commun par l'administration locale vers laquelle le personnel est transféré, lorsque celle-ci ne participe pas au régime commun.

La société coopérative IOS a toutefois introduit auprès de la Cour d'arbitrage, le 18 février 1993, un recours en annulation de l'article 74 de la loi du 30 décembre 1992.

Par son arrêt n° 54/93 du 1^{er} juillet 1993, la Cour a annulé l'article 74 en raison d'une discrimination dans le traitement réservé, d'une part, à l'IOS et, d'autre part, aux intercommunales, chargées de la gestion d'hôpitaux, visées par l'article 75 (notamment, Huy et Mons).

Afin d'assurer l'égalité de traitement de l'IOS et des intercommunales hospitalières de Huy et Mons, l'article 60 de la loi-programme à l'examen prévoit d'appliquer la réglementation élaborée pour ces intercommunales à l'IOS à partir du 1^{er} janvier 1994.

Cela signifie que:

a) les pensions ayant pris cours entre le 26 août 1974 et le 31 décembre 1986 (c'est-à-dire durant la période d'affiliation à l'ONSS-APL) sont à charge du régime commun ;

b) les pensions ayant pris cours entre le 1^{er} janvier 1987 et le 31 décembre 1993 sont payées par l'IOS; en ce qui concerne les prestations effectuées entre 1974 et 1987, une part est récupérée auprès du régime commun, cette récupération étant toutefois limitée au 31 décembre 1993. L'IOS devra supporter cette part à partir du 1^{er} janvier 1994 ;

c) les pensions qui prendront cours après le 31 décembre 1993 seront intégralement à charge de l'IOS.

Vu le différend qui oppose l'IOS et l'ONSSAPL, le régime commun n'a jamais versé à l'IOS la part afférente aux prestations effectuées entre 1974 et 1987, et ce, pour les pensions ayant pris cours après 1987.

Cette part est estimée à 192 millions de francs et sera versée dossier par dossier après le vote de l'article à l'examen. Il a été tenu compte de cette dépense pour fixer le taux de cotisation ONSSAPL pur 1994. Celui-ci est fixé à 26,5 %, mais s'élèvera en fait à 25,5 % moyennant l'imputation du boni du secteur des allocations familiales.

Dit is onder meer het geval voor sommige OCMW-hospitalen (onder andere Hoei en Bergen) die door zich om te vormen tot intercommunales, de pensioenlast van het verleden overlaten aan het gemeenschappelijk stelsel en voor hun bij de nieuwe intercommunale contractueel of statutair benoemd personeel een stelsel van kapitalisatie voorzien voor het gedeelte van de loopbaan dat zich situeert na de omvorming.

Artikel 75 van voornoemde wet van 30 december 1992 heeft deze praktijken trachten te ontmoedigen door de door het gemeenschappelijk stelsel toegekende pensioenen of pensioenaandelen te laten dragen door de plaatselijke overheidsdienst, wanneer de plaatselijke overheidsdienst waarnaar het personeel werd overgeheveld niet deelneemt aan het gemeenschappelijk stelsel.

De coöperatieve vennootschap IOS heeft evenwel op 18 februari 1993 bij het Arbitragehof een beroep tot vernietiging van artikel 74 van de wet van 30 december 1992 ingesteld.

Bij arrest n° 54/93 van 1 juli 1993 heeft dit Hof artikel 74 vernietigd omwille van een discriminerend verschil in de behandeling tussen de IOS en de door artikel 75 beoogde intercommunales die belast zijn met het beheer van ziekenhuizen (onder andere Hoei en Bergen).

Met het oog op de gelijke behandeling van de IOS met de ziekenhuisintercommunales van Hoei en Bergen wordt in artikel 6 van onderhavige programma-wet voorgesteld de regeling uitgewerkt voor deze intercommunales vanaf 1 januari 1994 ook op de IOS toe te passen.

Dit betekent dat :

a) de pensioenen ingegaan tussen 26 augustus 1974 en 31 december 1986 (dat is de periode van aansluiting bij RSZPPO) ten laste zijn van het gemeenschappelijk stelsel;

b) de pensioenen ingegaan tussen 1 januari 1987 en 31 december 1993 uitbetaald worden door de IOS; voor de diensten gepresteerd tussen 1974-1987 wordt een aandeel gerecupereerd van het gemeenschappelijk stelsel, weliswaar beperkt tot 31 december 1993. Vanaf 1 januari 1994 moet de IOS dit aandeel dragen.

c) de pensioenen die zullen ingaan na 31 december 1993 integraal ten laste zijn van de IOS.

Gelet op het geschil tussen de IOS en de RSZPPO is door het gemeenschappelijk regime aan de IOS nooit het aandeel uitbetaald voor de diensten gepresteerd tussen 1974-1987 en dit voor de pensioenen die ingegaan zijn na 1987.

Dit aandeel wordt geraamd op 192 miljoen en zal na goedkeuring van onderhavig artikel dossier per dossier uitbetaald worden. Deze uitgave is verrekend in het RSZPPO bijdragepercentage voor 1994. Dit is vastgelegd op 26,5 % maar zal mits verrekening van de boni kinderbijslagsector de facto 25,5 % bedragen.

II. — DISCUSSION ET VOTES

MM. Poty et Minet présentent un amendement (n° 40) tendant à remplacer l'article 60 par une nouvelle disposition.

Il est proposé de rendre applicable à la société coopérative IOS l'article 161bis de la nouvelle loi communale, inséré par l'article 75 de la loi précitée du 30 novembre 1992 (la réglementation applicable aux intercommunales chargées de la gestion d'hôpitaux de CPAS), étant cependant entendu que cette disposition ne s'appliquerait qu'aux pensions prenant cours après le 31 décembre 1993.

Selon les auteurs, le texte proposé tient compte de l'enseignement des arrêts prononcés à la requête de l'Intercommunale d'œuvres sociales pour la région de Charleroi par le Conseil d'Etat et la Cour d'Arbitrage ainsi que du principe fondamental de la sécurité juridique.

L'IOS a été affiliée au régime commun des pensions des pouvoirs locaux de 1974 à 1986; elle a, largement, pendant cette période contribué à la solidarité compte tenu du montant des cotisations payées.

Depuis le 1^{er} janvier 1987, la pension des agents de l'IOS est assurée par une institution de prévoyance. Le régime commun n'a pas payé, depuis cette date et compte tenu des contestations en cours, les quotes-parts des pensions servies aux agents et relatives aux services prestés pendant l'affiliation au régime de pension; il ne se conçoit pas d'enlever, avec effet rétroactif, le droit de créance de l'IOS né de la loi du 14 avril 1965 établissant certaines relations entre les divers régimes de pension du secteur public.

Les auteurs font observer que si le Ministre peut confirmer que la volonté politique n'est pas d'enlever cette créance, on doit constater que cette intention n'est pas traduite clairement par le texte de l'article 60.

L'amendement proposé évitera quant à lui, une nouvelle censure de la Cour d'Arbitrage et a en outre le mérite de préciser que les pensions à charge du régime commun (103 agents ont été pensionnés entre 1974 et 1986) restent à charge du Trésor public.

Enfin, compte tenu de la différence entre la situation de l'IOS et celle des Intercommunales hospitalières visées à l'actuel article 161bis, § 2, de la nouvelle Loi communale et s'agissant tant de la contribution au régime commun que de la durée d'affiliation à ce régime, il se justifie pleinement que les nouvelles mesures ne concernent que les pensions prenant cours le 1^{er} janvier 1994.

II. — BESPREKING EN STEMMING

De heren Poty en Minet dienen een amendement n° 40 in ertoe strekkend artikel 60 door een nieuwe bepaling te vervangen.

Voorgesteld wordt het bij artikel 75 van voornoemde wet van 30 december 1992 ingevoegde artikel 161bis van de nieuwe gemeentewet (namelijk de regeling van toepassing op de intercommunales belast met het beheer van OCMW-hospitalen) toepasselijk te verklaren op de coöperatieve vennootschap IOS maar zulks enkel voor de pensioenen die zullen ingaan na 31 december 1993.

Volgens de indieners houdt de voorgestelde tekst rekening met de lering die kon worden getrokken uit de arresten die de Raad van State en het Arbitragehof hebben gevelde op verzoek van de « Intercommunale d'œuvres sociales pour la région de Charleroi », alsook met het fundamentele principe van de rechtszekerheid.

Van 1974 tot 1986 viel de voornoemde IOS onder de gemeenschappelijke pensioenregeling van de plaatselijke overheden. Afgaande op de betaalde bijdragen kan men stellen dat de IOS tijdens die periode in ruime mate tot de solidariteit heeft bijgedragen.

Sinds 1 januari 1987 betaalt een verzorgingsinstelling de pensioenen van de IOS-personeelsleden. Op grond van de hangende geschillen betaalt de gemeenschappelijke regeling sinds die datum niet langer het deel van de aan de personeelsleden uitbetaalde pensioenen dat betrekking heeft op de diensten die tijdens de periode van aansluiting bij de pensioenregeling werden gepresteerd. Het is niet aanvaardbaar dat de IOS met terugwerkende kracht het vorderingsrecht zou worden ontnomen dat het heeft verkregen krachtens de wet van 14 april 1965 tot vaststelling van een zeker verband tussen de onderscheiden pensioenregelingen van de openbare sector.

De indieners brengen onder de aandacht dat zelfs indien de minister kan bevestigen dat politiek de bereidheid bestaat om dat vorderingsrecht niet te doen vervallen, toch moet worden geconstateerd dat die intentie niet duidelijk tot uiting komt in de tekst van artikel 60.

Met het voorgestelde amendement daarentegen voorkomt men een nieuwe afkeuring door het Arbitragehof. Voorts heeft het de verdienste dat de pensioenen ten laste van de gemeenschappelijke pensioenregeling (tussen 1974 en 1986 gingen 103 personeelsleden met pensioen) ten laste van de Schatkist blijven.

Tot slot is het volkomen gerechtvaardigd dat de nieuwe maatregelen alleen betrekking hebben op de pensioenen die per 1 januari 1994 ingaan, gelet op het feit dat de IOS en de ziekenhuisintercommunales, bedoeld bij het huidige artikel 161bis, § 2, van de nieuwe gemeentewet, verschillen in bijdragen voor de gemeenschappelijke pensioenregeling alsmede in aansluitingsduur bij die regeling kennen.

Le Ministre des Pensions répond que la réglementation proposée repose sur deux principes :

1. équité à l'égard des institutions affiliées à l'Office national de sécurité sociale des administrations provinciales et locales;
2. égalité de traitement de la société coopérative IOS et des intercommunales de Huy et de Mons chargées de la gestion d'hôpitaux de CPAS.

Le Ministre estime que l'amendement de MM. Poty et Minet est contraire à ce deuxième principe.

Pour les intercommunales de Huy et Mons, l'article 161bis, § 2, de la nouvelle loi communale s'applique non seulement aux pensions prenant cours à partir du 1^{er} janvier 1993 mais aussi à celles qui prendront cours pendant la période séparant la fin (fictive) de l'affiliation à l'Office national de sécurité sociale des administrations provinciales et locales et le 1^{er} janvier 1993.

L'adoption de l'amendement impliquerait une nouvelle discrimination, mais cette fois au détriment des intercommunales de Huy et de Mons.

L'amendement entraînerait également une charge supplémentaire de 50 à 60 millions de francs par an pour les institutions affiliées à l'ONSSAPL.

Il demande dès lors le rejet de l'amendement.

Le Ministre s'engage enfin à transférer dossier par dossier à l'IOS, après l'adoption du régime à l'examen, la quotité de pension à charge du régime commun, qui s'élève à 192 millions de francs et qui a trait aux services prestés entre 1974 et 1987.

Un des auteurs de l'amendement fait observer que l'on ne peut comparer la situation des intercommunales de Huy et de Mons avec celle de l'IOS.

Les CPAS de Huy et de Mons sont affiliés depuis très longtemps à l'ONSSAPL. Les charges de pension de ces institutions sont supportées par le régime commun, alors que le transfert d'une partie de leur personnel à des intercommunales qui ne sont pas affiliées à l'ONSSAPL entraîne une diminution sensible des retenues de pension en faveur de l'ONSSAPL.

Le Ministre réplique que ce raisonnement est en contradiction avec les arguments avancés par la Cour d'arbitrage.

On ne peut pas non plus perdre de vue que l'IOS n'a été affiliée que de 1974 à 1986 et qu'elle a donc versé des cotisations au régime commun pendant beaucoup moins de temps que les CPAS de Huy et de Mons.

Les auteurs maintiennent leur amendement. Ils réitèrent leur crainte de voir à nouveau la réglementation proposée par le Ministre annulée par la Cour d'arbitrage.

De minister van Pensioenen antwoordt dat de voorgestelde regeling gestoeld is op twee beginselen :

1. billijkheid ten opzichte van de instellingen aangesloten bij de RSZPPO;
2. een gelijke behandeling van de coöperatieve vennootschap IOS en de intercommunales van Hoei en Bergen, belast met het beheer van de OCMW-hospitalen.

Het amendement van de heren Poty en Minet is volgens de minister strijdig met dit tweede beginsel.

Artikel 161bis, § 2, van de nieuwe gemeentewet is voor de intercommunales van Hoei en Bergen niet uitsluitend van toepassing op de pensioenen ingaande vanaf 1 januari 1993 maar ook op de pensioenen die ingegaan zijn tussen het tijdstip van vermomde beëindiging van de aansluiting bij de RSZPPO en 1 januari 1993.

De aanneming van het amendement zou aldus een nieuwe discriminatie in het leven roepen maar nu in het nadeel van de intercommunales van Hoei en Bergen.

Het amendement betekent voor de bij de RSZPPO aangesloten instellingen een bijkomende last van 50 tot 60 miljoen frank per jaar.

Hij vraagt derhalve de verwerping van dit amendement.

De minister verbindt er zich tenslotte toe dat het door het gemeenschappelijk stelsel te dragen pensioenaandeel van 192 miljoen frank — aandeel dat betrekking heeft op de diensten gepresteerd tussen 1974 en 1987 — dossier per dossier aan de IOS zal worden overgemaakt na goedkeuring van onderhavige regeling.

Eén van de indieners van het amendement wijst erop dat de situatie van de intercommunales van Hoei en Bergen niet met die van de IOS kan worden vergeleken.

De OCMW's van Hoei en Bergen zijn sedert een zeer lange tijd bij de RSZPPO aangesloten. De pensioenlasten van deze instellingen blijven ten laste van het gemeenschappelijk stelsel terwijl door een deel van het personeel over te hevelen naar intercommunales die niet aan dit stelsel aangesloten zijn, de pensioenafhoudingen ten voordele van de RSZPPO aanzienlijk verminderen.

De minister antwoordt dat deze redenering niet in overeenstemming is met de door het Arbitragehof aangevoerde argumenten.

Er mag ook niet uit het oog worden verloren dat de IOS slechts aangesloten is geweest van 1974 tot 1986 en dus gedurende een veel kortere periode aan het gemeenschappelijk stelsel bijdragen heeft betaald dan de OCMW's van Hoei en Bergen.

De indieners handhaven hun amendement. Zij herhalen hun vrees dat de door de minister voorgestelde regeling het gevaar loopt opnieuw door het Arbitragehof te worden vernietigd.

L'amendement n° 40 est rejeté par 13 voix contre 3.

L'article 60 est adopté par 10 voix et 6 abstentions.

Le Rapporteur,

J. SLEECKX

Le Président a.i.,

Gh. HIANCE

Amendement n° 40 wordt verworpen met 13 tegen 3 stemmen.

Artikel 60 wordt aangenomen met 10 stemmen en 6 onthoudingen.

De Rapporteur,

J. SLEECKX

De Voorzitter a.i.,

Gh. HIANCE